

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.*Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLENOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies Françaises.	25 francs
		Étranger.	50 —

1.747 Membres	MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98
---------------	--------------	----------------------------------

(Le prochain Bulletin paraîtra en Septembre.)

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 13 Juin, à 20 h. 30.

1^o Vote sur l'admission de :

M. François MOREL, Bel-Air, Chênes, près Genève, Suisse, parrains : MM. D^r Bonnamour et Guillemoz. — M. P. PIGNET, expert principal de la Défense des Cultures, 2, boulevard Paul-Doumer, Oran, Algérie (*réintégration*). — M. Jacques ROLLAND, ingénieur agricole, Office du Blé, Port Lyautey, Maroc ; *Coléoptères* ; parrains : MM. D^r Bonnamour et Temple.

2^o Questions diverses.SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE
ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 10 Juin, à 17 heures.

1^o M. CHAUFFIN (de Grenoble). — Coupe dans le Lias supérieur de Corbeysieu (commune de Frontonas, Isère).2^o M. MAZENOT. — La loi de l'accélération phylogénique d'après divers groupes animaux et végétaux, actuels et fossiles.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 12 Juin, à 20 h. 15.

1^o Présentation de plantes.

SYNONYMIE DES NOMS FRANÇAIS.

- Lentille à la Reine = L. brune ou L. vulgaire.
 Lentille batarde = *Vicia Ervilia* Willd.
 Lentille blonde = *Lens esculenta nummularia* Alef.
 Lentille brune = *Lens esculenta variabilis* Bar.
 Lentille commune = L. blonde.
 Lentille corail = L. brune décortiquée.
 Lentille cultivée = *Lens esculenta* Moench.
 Lentille d'Auvergne = *Vicia monantha* Desf.
 Lentille d'eau = *Lemna*.
 Lentille de Bohême = L. blonde.
 Lentille de Lorraine = L. blonde.
 Lentille des canards = *Lemna*.
 Lentille d'Espagne = *Lathyrus sativus* L.
 Lentille du Canada = *Vicia alba* Moench.
 Lentille du Cantal = L. vulgaire.
 Lentille du Puy = *Lens esculenta puyensis* Bar.
 Lentille Ers = *Vicia Ervilia* Willd.
 Lentille française = *Vicia Ervilia*.
 Lentille large blonde = L. blonde.
 Lentille noire = *Lens nigricans* Godr.
 Lentille petite = L. vulgaire.
 Lentille rouge = L. brune.
 Lentille velue = *Vicia hirsuta* Koch.
 Lentille verte = L. du Puy.
 Lentille vulgaire = *Lens esculenta vulgaris* (Alef.) Bar.
 Lentillon de Mars = L. vulgaire.
 Lentillon de Printemps = L. vulgaire.
 Lentillon d'Hiver = L. brune.

SECTION MYCOLOGIQUE

Hygrophorus marzuolus (Fries) Bresadola var. *alba nova* var.

Par A. POUCHET.

Dans une note publiée dans le *Bulletin de la Société Mycologique de France*, en 1926, BATAILLE mentionne une trentaine de variétés de champignons à chapeau blanc et non changeant : les uns sont de simples variétés d'espèces à chapeau coloré ; les autres, des espèces autonomes. *Boletus scaber* var. *niveus* Fr. = *Boletus holopus* Rostk., par exemple.

A cette liste, nous pouvons y ajouter une variété d'*Hygrophorus marzuolus*, complètement blanche. Elle nous a été présentée, trois années de suite, par notre excellent collègue, M. PELLETIER : en mars 1937, le 13 mars 1938 et le 20 février 1939.

Les nombreux spécimens qui nous ont été soumis proviennent de la même station. Ils ont été récoltés, sous *Abies pectinata*, à Lamure-sur-Azergues, dans la forêt de Pramenoux (Rhône).

Cette variété, que nous nommerons *albus*, présente les mêmes caractères macro- et microscopiques que le type : elle en diffère par la couleur seulement.

Toutefois, il ne faut pas confondre cette variété avec les formes plus ou moins blanches que l'on rencontre assez souvent, lorsque les carpophores sont encore enfouis sous l'humus des forêts. Ceux-ci, lorsqu'ils percent le tapis végétal, se marbrent bientôt de taches grisâtres ou fuliginieuses au contact de l'air et de la lumière puis, au cours de leur développement, les lamelles et le pied se teintent à leur tour de la même couleur, allant parfois jusqu'à la coloration complète de celle-ci.

Au contraire, dans la variété *albus*, la couleur initiale blanche reste immuable, jusqu'au déclin du champignon. Nous avons eu en mains des sujets de tout âge et, jamais, nous n'avons observé la moindre trace de cette teinte ardoisée qui caractérise si bien *Hygrophorus marzuolus* lorsqu'il atteint son complet développement.

DIAGNOSE LATINE : *Hygrophorus marzuolus* (Fr.) Bres. var. *albus nova* var. - *A typo differt colore albida immutabili in toto carpophoro. Sub Abiete pectinata* Lamure-sur-Azergues (Rhône), *februario-martio mensibus. Leg. PELLETIER.*

Observations sur le chimisme des champignons à l'aide du méthylparamidophénol.

Par M. BOUSSER (de Belfort).

Beaucoup de recherches ont déjà été faites sur le chimisme des champignons charnus. Quelques-unes ont permis de mettre en évidence, dans la chair de plusieurs d'entre eux, l'existence de corps déjà connus (acide cyanhydrique, par exemple). La plupart du temps, les renseignements obtenus sont plus vagues : on se borne à noter le comportement d'une espèce donnée en présence d'un agent physico-chimique déterminé (bases fortes, acides, réactifs organiques complexes, lumière de Wood, etc...), mais sans pouvoir — en l'état actuel de nos connaissances — interpréter le plus souvent ces réactions et en inférer la présence, dans l'échantillon examiné, d'une substance définie : ce qui n'empêche pas, du reste, ces réactions de rendre dès aujourd'hui d'utiles services dans la reconnaissance des espèces — sans compter qu'un jour viendra (nous l'espérons) où nous pourrions leur accorder une signification chimique précise.

Il y aurait pourtant intérêt à s'attacher, parmi les réactions colorées, à l'étude de celles que nous pouvons déjà traduire, avec une certaine approximation, en termes de propriétés chimiques. Tel, par exemple, le bleuissement de certaines spores à l'iode, signe de la nature amyloïde de leur membrane. Nous nous sommes donc demandé si l'on n'obtiendrait pas d'autres renseignements du même ordre de précision — et concernant non plus les spores, mais la totalité du champignon — en s'adressant à d'autres agents remarquables. Nous avons songé en premier lieu aux réducteurs.

Après plusieurs tentatives, notre choix s'est fixé sur le sulfate de monométhylparamidophénol¹ en solution aqueuse — le titre exact de celle-ci n'ayant guère d'importance (de 2 à 5 %). Le jour même de sa préparation,

1. Dans le commerce : rhodol, métal, géol. etc...